Ifru

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1547>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1547](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1547)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3666

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Ifru », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 136, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1547> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1547>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ifru

G. Camps

- 1 Les historiens de l'Afrique antique ont longtemps reconnu une divinité portant le nom d'Ifru. Elle était figurée au-dessus d'un rocher de Guechguech à 16 km à l'est de Constantine, entre El Massine et Oullaza.
- 2 En 1861, M. Cherbonneau découvrit l'inscription qu'il lisait ainsi :
IFRU AVG SAC IVL
CRESCENS VIS
AB FECIT
- 3 Au-dessus, "une grande figure radiée" occupe une niche naturelle. La forme "ifru" rappelle la racine "ifri" qui, en berbère, désigne la grotte, l'abri sous roche ; aussi, Ch. Tissot supposa qu'"Ifru est une divinité des cavernes" et se proposait de lui reconnaître les mêmes caractères qu'à Baccax.
- 4 S. Gsell estimait que le nom d'Ifru devait être rapproché du berbère "ifri" et range cette divinité parmi les génies des montagnes ou les divinités troglodytes, mais il faisait remarquer qu'aucune grotte ou cavité naturelle ne peuvent appuyer cette hypothèse alors que le personnage gravé au-dessus de l'inscription a la tête entourée de rayons, ce qui conviendrait à une divinité solaire ou astrale. Le *Corpus des inscriptions latines*, au tome VIII, donne à l'indice 5673 la lecture de Cherbonneau, mais au n° 19107, la forme Ifru est remplacée par Ieru. Un réexamen de l'inscription et un estampage permettent de rejeter définitivement la lecture Ifru au profit de Ieru qui correspond au nom berbère de la lune (voir 126 Ieru).

BIBLIOGRAPHIE

CHERBONNEAU M., Excursion dans les ruines de Mila, Sufevar, Sila et Sigus pendant l'été de 1863, *Rec. de la Société, archéol. de Constantine*, t. 12, p. 393-471, 1868.

TISSOT CH., *La Province romaine d'Afrique*, t. VI, 1884, p. 487.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t., p. 126.

CAMPS G., Qui sont les Dii Mauri ?, *Antiq. afric*, t. 26, 1990, p. 131-153.

CAMPS G., Liste onomastique libyque d'après les sources latines, *REPPAL*, 1992-1993, p. 39-73.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Religion